

Transitions économiques à la croisée des entreprises et des territoires

INTRODUCTION

Parmi les rencontres régionales dédiées aux transitions territoriales, deux sont consacrées aux transitions économiques. La 41^e rencontre thématique organisée le 6 février était centrée sur les nouveaux modèles économiques et professionnels. À l'occasion de la 42^e rencontre, nous aborderons le thème des transitions économiques à la fois sous l'angle sectoriel, en particulier dans l'agriculture et l'industrie, et sous l'angle territorial. Ainsi, le programme « Territoires d'industrie » s'inscrit dans l'ambition nationale d'une industrie souveraine et décarbonée passant par les territoires. Un focus sur la vallée de l'Oise illustrera la place centrale des acteurs locaux dans cette ré-industrialisation. Par ailleurs, le dernier recensement agricole renouvelle le regard porté sur les exploitations et les exploitants agricoles dans les Hauts-de-France. Enfin, la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel a redynamisé l'apprentissage, qui permet non seulement aux jeunes d'acquérir de l'expérience mais également une meilleure adaptation aux mutations économiques et sociétales.

L'INDUSTRIE, UN MOTEUR ESSENTIEL DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

(GRÉGORY STANISLAWSKI, CCI HAUTS-DE-FRANCE ET KAREN MALOINGNE, AGENCE HAUTS-DE-FRANCE 2020-2040)

10 ans d'industrie en Hauts-de-France : entre ruptures et continuité

Fin 2022, la région Hauts-de-France compte 9740 établissements industriels, soit une baisse de 8,6 % en dix ans. Parmi ces établissements, un tiers sont à capitaux étrangers, en particulier dans les secteurs de la métallurgie, l'automobile et la chimie. Les Hauts-de-France se situent à la 4^e place des régions françaises les plus industrielles, avec une répartition territoriale inégale et des spécialisations locales. Les zones d'emploi de Lille et de Valenciennes concentrent 1/5 des effectifs salariés. Avec 48 000 postes salariés, l'industrie agro-alimentaire reste le 1^{er} employeur de l'industrie régionale en 2022. Cependant, dans la région, les destructions d'emplois industriels ont été beaucoup plus importantes qu'au niveau national en dix ans (- 10,9 % contre - 3,6 % entre 2012

et 2022).

Si dans l'industrie les rémunérations sont plus élevées qu'en moyenne, 3 218 € contre 2 794 €, en revanche ce secteur rencontre de forts enjeux de renouvellement de main d'œuvre et de transmission d'entreprise. Un tiers des salariés ont plus de 50 ans. En 2022, 1 200 projets de transmission ont été recensés dans la région. Dans neuf cas sur dix, ils sont liés à un départ en retraite. Ainsi, l'industrie représente 40 % des recrutements recensés en 2022 (8 288, soit deux fois plus qu'en 2020). L'automobile concentre la majorité des projets. Dans le même temps, une centaine de relocalisations industrielles ont été dénombrées.

Quel avenir pour l'industrie régionale ?

Un chantier prospectif a été mené par la Région Hauts-de-France sur l'industrie, secteur toujours très

présent dans la région et qui connaît d'importantes transformations. Les intérêts de cette démarche engagée par le collège de prospective sont à la fois économique, territorial et stratégique. En effet, l'industrie qui a toujours un effet d'entraînement sur l'économie régionale, a retrouvé une place importante dans les politiques nationales. Les projets industriels qui se répartissent davantage spatialement offrent de réelles opportunités pour les petites et moyennes villes. Enfin, il apparaît nécessaire dans un contexte de fortes mutations (réchauffement climatique, réduction des ressources, transformations technologiques...) d'anticiper les évolutions. Au cours de la rencontre a été exposé le cas de l'industrie automobile.

Ainsi, ce chantier avait pour objectifs d'éclairer les évolutions possibles, d'analyser les changements et de proposer des scénarios prospectifs exploratoires. 29 facteurs de

changements ont été identifiés et répartis en 6 blocs de thématiques. Ces travaux, menés sur l'industrie peuvent être réutilisés pour affiner les analyses à l'échelle d'un secteur d'activité ou filière spécifique ou encore d'un territoire. Ils ont été ainsi conçus pour développer une vision systémique des mutations. Une veille et différents dossiers continuent d'être traités via des lettres d'informations par la Région Hauts-de-France.

<https://2040.hautsdefrance.fr/college-de-prospective-industrie/>



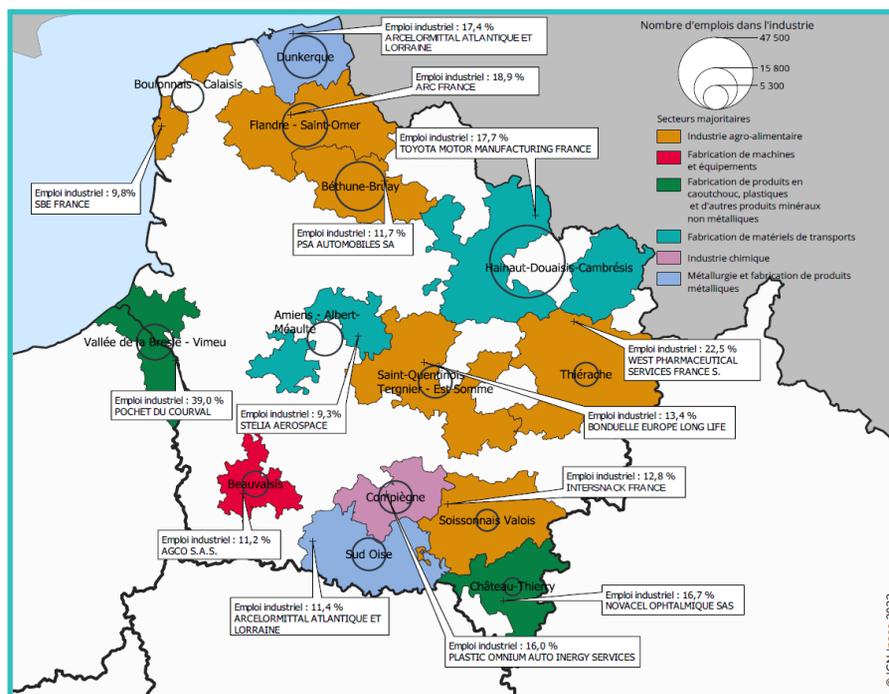
UNE PLUS GRANDE DIVERSITÉ SECTORIELLE POUR LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE DES HAUTS-DE-FRANCE

(ÉMILIE PAWLOWSKI, INSEE HAUTS-DE-FRANCE)

Entre 2006 et 2018, les Hauts-de-France ont subi l'un des plus importants reculs de l'emploi dans l'industrie manufacturière. Dans ce contexte, l'initiative « Territoires d'industrie » mise en place fin 2018, vise à redynamiser l'industrie dans certains territoires. En 2021, la France métropolitaine totalise 139

Territoires d'industrie, dont 14 dans les Hauts-de-France. Ils concentrent 68 % des emplois industriels de la région en 2018. Le chômage touche plus durement les habitants des Territoires d'industrie situés dans les Hauts-de-France. Les industries agroalimentaires sont surreprésentées dans 5 des 14

territoires d'industrie des Hauts-de-France. Mais, la région se distingue par la diversité des spécialisations sectorielles de ces territoires (métallurgie à Dunkerque, matériel de transport dans le Hainaut-Douaisis-Cambrésis ou chimie à Compiègne...).



LE RENOUVEAU INDUSTRIEL DE LA VALLÉE DE L'OISE PAR L'INNOVATION

(PHILIPPE CONTREBIL, OISE-LES VALLEES)

La vallée de l'Oise est un axe traditionnel de communications bénéficiant de la proximité de la capitale et de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle comme atout. Caractérisé par la métallurgie et la chimie, l'emploi industriel résiste malgré les fermetures et délocalisations successives, second poste après les services marchands, premier secteur du département de l'Oise et de la vallée éponyme.

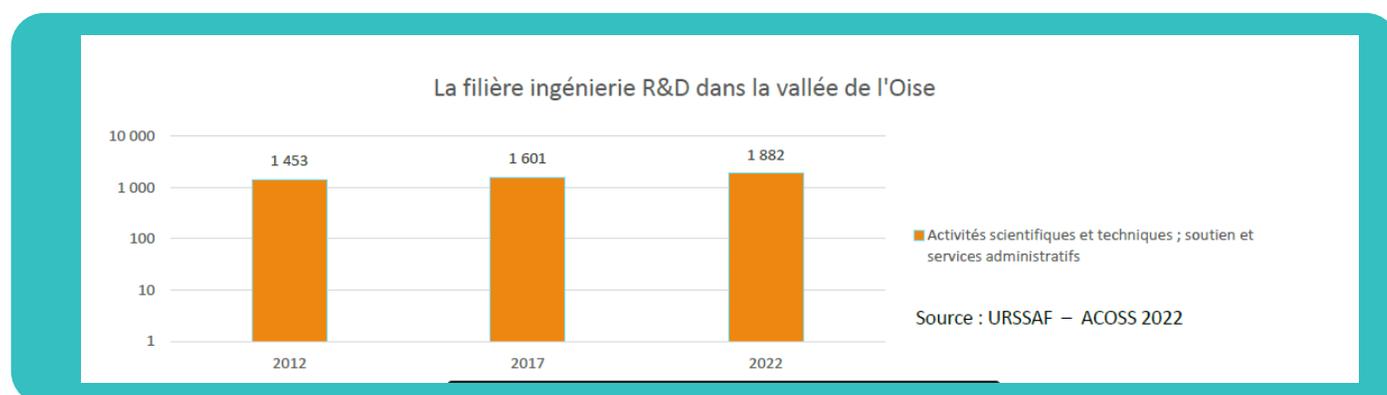
Des cartographies des établissements de ces filières localisent le tissu industriel qui maintient les effectifs

de l'emploi du secteur dans la vallée de l'Oise. La logistique « irrigue » les filières par la spécialisation dans l'approvisionnement, la disponibilité des matériaux et des produits par le conditionnement, le stockage, l'entreposage et le transport.

L'innovation de l'industrie caractérise les filières de la chimie, la métallurgie, la mécanique et la plasturgie. Certaines entreprises locales effectuent des dépôts de brevets auprès de l'Institut National de la Propriété Intellectuelle, en leur nom propre, ou en partenariat avec d'autres établissements de

R&D et d'ingénierie, scientifiques et techniques et d'enseignement supérieur. Des « champions » de l'innovation comme Poclain Hydraulics Industrie ou l'Université Technologique de Compiègne sont cartographiés par nombre de brevets. Un des défis de l'innovation pour le maintien de l'industrie sera de prendre en compte l'économie circulaire pour valoriser les déchets et faire des économies d'échelle, en diminuant son empreinte écologique tout en soutenant l'emploi industriel.

Ingénierie et recherche-développement dans la vallée de l'Oise



UN DEMI-SIÈCLE D'AGRICULTURE RÉGIONALE

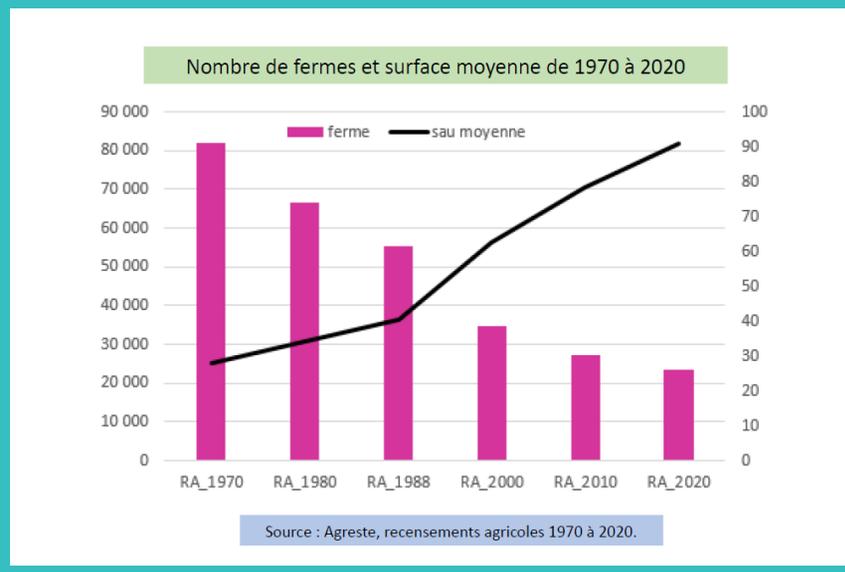
(DAVID DESRIVIÈRE, DRAAF HAUTS-DE-FRANCE)

Le visage de l'agriculture régionale s'est radicalement transformé au cours du dernier demi-siècle. Le nombre de fermes s'est effondré, passant de 82 000 en 1970 à 23 000 en 2020. Dans le même temps, les terres agricoles se sont largement concentrées : la taille moyenne d'une ferme triple, passant de 28 ha à 91 ha en 50 ans. La chute drastique concerne

essentiellement les petites fermes quand le poids des plus grandes a largement augmenté. Au-delà, les situations apparaissent nettement plus variables qu'elles ne l'étaient par le passé. D'autres mutations sont à l'œuvre : mécanisation et chute de l'emploi agricole, émergence des formes juridiques sociétaires, vieillissement des agriculteurs. Les

constats précédents restent valides à l'échelle des cultures les plus représentatives et des principaux élevages. Toutefois, le rythme et l'ampleur des évolutions diffèrent, des spécificités apparaissent. En particulier, le nombre de fermes pratiquant l'élevage s'effondre bien plus rapidement.

Effondrement et concentration des exploitations agricoles en Hauts-de-France



L'APPRENTISSAGE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

(VIRGINIE HÉNIN – PASCALE HENNEBERT, DREETS HAUTS-DE-FRANCE)

Aujourd'hui, l'apprentissage séduit de plus en plus les employeurs et devient un choix affirmé chez les jeunes. Ce dispositif permet de répondre à l'objectif de tendre vers des formations davantage adaptées aux besoins et qui soient au plus près du terrain. Cela passe par un soutien important à l'apprentissage, notamment financier. A partir de 2023, une nouvelle aide unique de 6 000 € est instaurée (uniquement la première année du contrat).

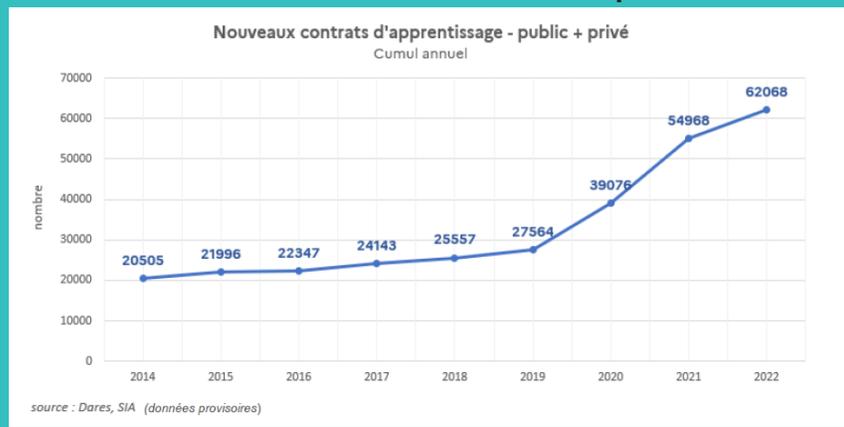
Le contrat d'apprentissage est un

contrat de travail qui permet de suivre, par alternance, formation sur le lieu de travail et formation en centre de formation. Entre 2019 et 2023, le nombre de nouveaux contrats (en cumul annuel) a été multiplié par 2,3 dans la région, comme en France métropolitaine. Cette augmentation des contrats est principalement portée par les hauts niveaux de diplôme : en 3 ans, le nombre de contrats signés par des apprentis préparant un diplôme de niveau Bac+3 et plus a été multiplié par 4,6. Le tertiaire marchand est le principal employeur

d'apprentis devant l'industrie et la construction.

Les ruptures d'apprentissage sont particulièrement marquées au cours des 6 premiers mois du contrat. En 2019, 47 % des ruptures ont été réalisées au cours des 6 premiers mois. Ce taux est de 39 % en 2020. Les ruptures à 6 mois sont particulièrement en hausse chez les apprentis préparant un diplôme de niveau Bac+2 et plus, et pour les contrats où l'employeur est dans le tertiaire marchand.

Des nouveaux contrats en forte hausse à partir de 2019



Retrouver l'actualité de PIVER :

www.piver-hauts-de-france.org

contact@piver-hauts-de-france.org



@piver_hdf - <https://urlz.fr/8UWz>

